

LETTRE 5 À une aïeule BERTHE DESBARATS
(1746 Pau -1815 Arzacq)

Orsay, le 30 mars 2026

Ma chère Berthe,

T'écrire me permet de faire le point sur mes recherches sur ta famille Desbarats. Mais je le reconnais, je m'égare dans ta famille touffue comme une forêt mal entretenue. J'ai terminé ma lettre 4 en te parlant de l'inventaire après décès de ton grand-oncle Joseph, curé de Pau, et je vais te donner maintenant quelques réponses à mes questions en 2025, après des recherches aux archives de Pau.

D'abord, j'ai trouvé qui est la nièce Jeanne héritière de ton grand-oncle Joseph, curé de Pau. C'est la fille du frère aîné de Joseph, Jean II (1661-1718), identifiée grâce à la signature du testament qu'elle signe le 6 mai 1758. Cette cousine germaine de ton père Charles est une femme sortant de l'ordinaire, car elle a exercé le métier d'imprimeur à Pau pendant au moins vingt ans, en dépit de l'interdiction qui en est faite aux femmes qui ne sont pas veuves d'imprimeurs. Elle s'est associée pour cela à un imprimeur Guillaume Dugué, dans les années 1746-1750. L'établissement de Jeanne Desbarats et Guillaume Dugué est officiellement supprimé par un arrêt du conseil du roi du 10 janvier 1766, qui est renouvelé par un arrêt du 8 novembre 1768. Les informations que j'ai trouvées sur Guillaume Dugué, qui se fait appeler Gilles Dugué dans l'inventaire de Joseph, me permettent d'affirmer qu'il est l'imprimeur Guillaume Delrieu qui a fui Toulouse où il a été condamné aux galères par contumace pour avoir imprimé des textes huguenots. D'ailleurs, dans son acte de décès, il est Guillaume Delrieu Dugué, et il a un fils Pierre qui s'appelle Delrieu dit Dugué dans son acte de mariage en 1777 à Pau avec une fille du notaire royal Pierre Rinchan ! Dans son testament, Jeanne donne à Guillaume Dugué tous les matériels de leur imprimerie, dont elle dit appartenir à ce dernier, et un appartement dans la maison Desbarats ! Il ne profitera pas de ce testament puis qu'il meurt en 1775, bien avant Jeanne en 1788. Mais ce testament me dit pourquoi Gilles Dugué assiste à tout l'inventaire après décès de Joseph en 1754. Comme toujours, un problème résolu en soulève beaucoup d'autres. La famille Delrieu avec de nombreux homonymes m'en pose. Par exemple, que sont devenus la femme de Guillaume Delrieu, épousée à Toulouse en 1732, et leurs nombreux enfants (ils en ont eu au moins 7, 2 ou 3 décédés jeunes à Toulouse) lors de sa fuite à Pau ?

Parlons un peu de cette maison Desbarats, que j'ai pu, avec de l'aide, situer dans Pau. L'arrière-grand-père de ton père, Pierre Desbarats, premier imprimeur du roi et de la dynastie Desbarats (décédé en 1656), achète le 6 avril 1647 une maison, proche de la halle de Pau, où il eut l'autorisation d'y installer son imprimerie en 1651. Cette maison est alors située entre les maisons de Jean de Lafargue et de Pierre Lanusse, lesquels seront témoins du contrat de mariage d'une fille de Pierre. Sur un plan de Pau en 1773, les maisons voisines ont changé de propriétaires, nommés Lasserre et Comtois, et actuellement elle occupe le numéro 34 de la rue du Marechal Joffre et comporte un commerce de café sur une grande partie du rez-de-chaussée. Cela me réjouit beaucoup, car de 2023 à 2025, lors de mes séjours à Pau, j'ai logé dans un hôtel dans cette rue, très proche de cette maison ! Autre fait réjouissant, elle porte une plaque à la mémoire de Victor Lespy, philologue béarnais, né à Pau en 1817 et décédé dans cette maison

en 1897. Or j'ai beaucoup utilisé un ouvrage de cet auteur, où il a édité et commenté des lettres d'un curé contemporain de Joseph, Daniel de Tristan, les deux se détestant cordialement !

Un autre point sur lequel j'ai progressé, c'est l'étude des familles proches de la tienne. Il y a la famille du compagnon imprimeur François Seré. Ton père assiste au baptême de son premier enfant en 1737, enfant illégitime, les parents ne se mariant que quelques mois plus tard. En retour, c'est la femme de François Seré qui est ta marraine en 1746, lors de ton baptême à la sauvette à Gelos, avec tes parents non mariés. D'autres baptêmes font intervenir à la fois des membres des deux familles ... et Guillaume Dugué.

La famille des peintres Butay est alliée de la vôtre car une de tes grands-tantes, Marie Desbarats (1672-1756), sœur de Joseph, a épousé en 1688 le peintre Pierre Desbarats venu de Paris vivre à Pau avant fin 1686. J'ai maintenant une idée plus claire sur 10 enfants du couple, tous cousins germains de ton père, grâce encore à des testaments et des signatures. Deux d'entre eux, Jacques (1694 Pau -mort après 1747) et Antoine Butay (1698 Pau-1750 Angaïs) ont été prêtres, vicaires de Joseph à Pau. Mais suivre leur parcours n'a pas été simple et il n'est pas complet. Différentes archives montrent que vos familles sont restées proches au moins jusqu'en 1768, donc 80 ans après le mariage Butay-Desbarats.

Je suis aussi certaine maintenant que le prêtre Pierre Desbarats, qui te marie en 1770 à Cescou, est bien le frère de ton père né en 1715, et décédé à Cescou un an après ton mariage.

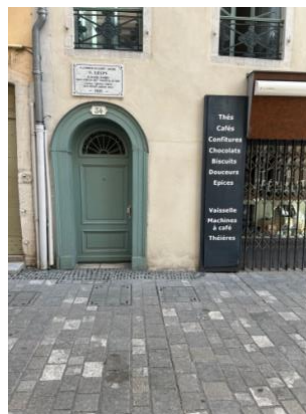
Mais je n'ai pas avancé sur ton parcours entre 1756 et 1770, je ne sais toujours pas où disparaît ta mère, ni quand ton père et toi revenez des Antilles, ni où et quand décède ton mari, etc. !

L'écriture de la biographie de ton grand-oncle, ce curé Joseph aux si nombreux procès, a été difficile sans parvenir à un résultat complet. Alors j'ai envie de chercher maintenant dans les archives parisiennes de quoi préciser la famille nombreuse de ton arrière-grand-mère Magdeleine Hénault. Le grand-père maternel de cette Magdeleine, Antoine de Luynes, est dit argentier de la duchesse de Mercœur, sa grand-mère maternelle appartient à une famille de bourgeois. Et cela me donnera plein d'exercices de paléographie...une nouvelle passion !

Toujours bien à toi,

Marie-Claude Heydemann

La maison Desbarats de nos jours



(photographiée par Pierrette Casalet)

